



HAL
open science

PJSE - Paris Jourdan Sciences Économiques

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. PJSE - Paris Jourdan Sciences Économiques. 2013, École des hautes études en sciences sociales - EHESS, Centre national de la recherche scientifique - CNRS, École des ponts Paristech, École normale supérieure - ENS, Institut national de la recherche agronomique - INRA. hceres-02031037

HAL Id: hceres-02031037

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02031037v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité :

Paris Jourdan Sciences Economiques

PSE

sous tutelle des

établissements et organismes :

Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales,

Ecole Normale Supérieure,

Ecole Nationale des Ponts et Chaussées,

Centre National de la Recherche Scientifique

Institut National de la Recherche Agronomique



Janvier 2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes



Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités). Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES.

NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

Critère 1 - C1 : Production et qualité scientifiques ;

Critère 2 - C2 : Rayonnement et attractivité académique ;

Critère 3 - C3 : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;

Critère 4 - C4 : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;

Critère 5 - C5 : Implication dans la formation par la recherche ;

Critère 6 - C6 : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport a obtenu les notes suivantes.

- Notation de l'unité : **Paris Jourdan Sciences Economiques**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A+	A+	A+	A	A	A+



Rapport d'évaluation

Nom de l'unité : Paris Jourdan Sciences Economiques

Acronyme de l'unité : PSE

Label demandé : UMR

N° actuel : 8545

Nom du directeur
(2012-2013) : M. Pierre-Yves GEOFFARD

Nom du porteur de projet
(2014-2018) : M. Pierre-Yves GEOFFARD

Membres du comité d'experts

Président : M. Eric GIRARDIN, Université d'Aix-Marseille

Experts : M. Jérôme ADDA, Institut Universitaire Européen, Florence

M. Alan KIRMAN, Université d'Aix-Marseille

M. Philippe QUIRION, CIREN (représentant du CoNRS)

M^{me} Mary-Françoise RENARD, Université d'Auvergne (représentant du CNU)

M. Jean-Charles ROCHET, Université de Zurich, Suisse

M. Yvan STROPPA, Université d'Orleans (représentant des ITA du CoNRS)

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Etienne FARVAQUE



Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Guillaume BONNET (ENS)

M. Stéfano BOSI (INSHS, CNRS)

M. Pierre-Cyrille HAUTCOEUR (EHESS)

M^{me} Chantal LE MOUËL (SAE2 - Sciences Sociales, Agriculture et
Alimentation, Espace et Environnement, INRA)

M. Serge PIPERNO (Ecole Nationale des Ponts et Chaussées)



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité :

Paris-Jourdan Science économique (PSE) a été formé après des fusions successives de laboratoires de recherche en économie. D'abord les laboratoires de l'École Normale Supérieure et de l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales en 1988, donnant naissance au DELTA (Département et Laboratoire d'Économie Théorique Appliquée). Ce dernier est rejoint en 2005 par le laboratoire d'économie de l'École Nationale des Ponts et Chaussées (CERAS - Centre d'Enseignement et de Recherche en Analyse Socio-économique) et le CEPREMAP (CEntre Pour la Recherche EconoMique et ses Applications) pour former une UMR (8545) dénommée PSE (Paris Jourdan Science Economique). Enfin en 2010 cette dernière unité fusionne avec le Laboratoire d'Économie Appliquée (LEA) de l'INRA.

En outre, l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne s'est jointe aux tutelles existantes (EHESS, ENS, CNRS, École des Ponts et INRA) pour fonder en 2007 la Fondation de Coopération Scientifique de l'École d'Économie de Paris (EEP) qui inclut une autre UMR (Centre d'Économie de la Sorbonne, CES) et qui a bénéficié du statut de RTRA (Réseau Thématique de Recherche Avancée). PSE bénéficie d'une très appréciable unité de lieu en étant presque intégralement localisée Boulevard Jourdan, à l'exception de deux bureaux rue du Chevaleret.

Équipe de Direction :

Le directeur de l'unité, M. Pierre-Yves GEOFFARD (CNRS), est assisté de deux directeurs adjoints : M. Jérôme BOURDIEU (INRA) et M. Romain RANCIERE (ENPC) et d'une secrétaire générale : M^{me} Marie-Christine PAOLETTI (CNRS).

Nomenclature AERES :

SHS1_1 : Economie

Effectifs de l'unité :

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012 ¹	Nombre au 01/01/2014 ²	2014-2018 Nombre de producteurs du projet ³
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	11	11	11
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	30	31	31
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	6	5	
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	1	1	1
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	6	4	4
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	3	3	
TOTAL N1 à N6	57	55	47

Taux de producteurs	100 %
----------------------------	--------------



Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	99	
Thèses soutenues	68	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *	6	
Nombre d'HDR soutenues	8	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	43	43



2 • Appréciation sur l'unité

L'unité s'est formée dans la durée, avec une histoire qui est l'une de ses forces. Elle s'est constituée sur la base de la réunion d'équipes prestigieuses au sein desquelles des chercheurs de grand renom international ont bâti un socle très solide. La diversité qui en résulte est également une force. La réputation de PSE a été construite grâce à l'implication très forte d'un nombre conséquent d'économistes mondialement reconnus. Ce capital humain doit être préservé.

Les anciennes unités fusionnées se sont efforcées de renoncer à leur structure et à leur identité. Récemment l'unité a accepté d'assumer une prise de risques, évitant un repli facile sur ses fondamentaux, pour s'engager dans des actions fédératives selon un modèle nouveau, sans fragiliser ses structures anciennes. Un défi long à relever, qui soulève des difficultés certaines de transition vers un nouveau modèle, porteur d'une visibilité internationale encore plus affirmée. Ce modèle doit permettre de renforcer certains des axes par des complémentarités avec les partenaires, afin de progresser encore vers l'objectif affiché de couvrir tous les champs majeurs de la discipline. Ce rapport effectuera une évaluation globale de l'unité plutôt que par thématique, choix du comité autant que de l'équipe.

Points forts et possibilités liées au contexte :

L'unité jouit d'un positionnement prestigieux en tant que l'un des pôles majeurs de l'Ecole d'Economie de Paris, dont le classement exceptionnel au plan international est en progression constante (10^e place mondiale et 5^e en Europe au classement non pondéré Repec-IDEAS: <http://ideas.repec.org/top/top.econdept.html>). PSE possède un grand nombre d'atouts qu'elle a su exploiter, en réunissant des centres d'excellence préexistants, pour en solidifier les forces.

L'excellence des contributions originales dans chacun des axes de recherche avec des chercheurs de très grand renom international est notable. Un tiers des chercheurs titulaires publient dans les revues généralistes de premier rang de la discipline (classement CNRS comme AERES). L'unité couvre les champs majeurs de la discipline économique avec une masse critique de chercheurs. Cela lui permet de jouer un rôle moteur à l'échelle internationale dans l'avancement de la connaissance par la portée des recherches et sa capacité à initier de nouveaux sillons dans la discipline.

PSE est un centre très attractif pour des chercheurs de renommée internationale en tant que visiteurs de longue durée. La formation doctorale représente un programme d'excellence organisé en commun avec d'autres institutions françaises parmi les plus prestigieuses (ENSAE ParisTech, HEC, Polytechnique). Les séminaires et groupes de travail, propres ou mutualisés, réguliers (un par jour en moyenne) couvrent la palette des domaines majeurs de la discipline et l'unité organise ou co-organise un grand nombre de colloques internationaux de très haut niveau.

Le rôle moteur joué par PSE dans l'Ecole d'Economie de Paris est particulièrement notable. Les autres initiatives récentes sont porteuses de développements prometteurs et montrent la capacité constante de l'unité à être innovatrice dans ses collaborations : Labex OSE (Ouvrir la Science Economique) avec entre autres l'unité « démographique économique » de l'INED et le CEPII (Centre d'études prospectives et d'informations internationales), Equipement d'Excellence (EQUIPEX D-FIH) sur la constitution de bases de données uniques en histoire économique, ou encore l'Institut des Politiques Publiques (qui vise à la fois à quantifier l'impact des politiques publiques et à diffuser largement les résultats de ces évaluations d'impact).

Points à améliorer et risques liés au contexte :

La situation de PSE est paradoxale. Cette unité est l'une des meilleures en France, à en juger par la renommée internationale de ses membres et la qualité de ses publications. Néanmoins l'absence de coordination entre ses tutelles sont sources de difficultés pour l'unité.

Une stratégie d'excellence fait nécessairement face à des défis dans un environnement de recherche de plus en plus concurrentiel, particulièrement sur la place de Paris. L'unité a montré dans le passé sa capacité à relever avec succès les défis de la réunion de plusieurs laboratoires de recherche prestigieux. Pourtant il n'est pas toujours facile de cerner son identité. L'imbrication des structures qu'implique la présence de 5 tutelles



est complexe. Elle assure une diversité enrichissante mais peut se révéler handicapante en faisant souvent obstacle à la cohérence de la politique de recrutement et en engendrant une image diffuse interne comme externe. Cela peut être un obstacle au recrutement de chercheurs étrangers de renom.

La création de la Fondation « *Ecole d'Economie de Paris* » aurait dû permettre d'augmenter les moyens financiers et de faciliter les activités de PSE. Il semble que ceci ne soit pas toujours le cas. La qualité des unités constitutives ne peut être mise en doute mais étant donné la variété des intérêts et le nombre d'activités en commun avec d'autres unités de recherche, il est difficile de se faire une idée de la valeur ajoutée de ce réseau.

La déformation de la pyramide des âges aux dépens des chercheurs juniors est une difficulté majeure de l'unité. Du fait de nombreux départs à la retraite récents ou proches, les difficultés de remplacement de chercheurs éminents dans un environnement concurrentiel sont notables. Les besoins de recrutements en économétrie sont réels, afin qu'à côté de la théorie économique (point d'excellence de l'équipe), l'autre pilier de l'approche quantitative soit plus largement représenté.

Les besoins d'investissement en capital humain dans des chercheurs confirmés ou montants font apparaître l'insuffisance du budget de PSE. Contrairement aux attentes, la participation à l'EEP ne semble pas avoir vraiment réussi à remédier à cette difficulté.

La part des chercheurs encadrant des thèses est trop limitée (seuls 1/3 des chercheurs titulaires ont dirigé des thèses soutenues et seuls 1/6^e d'entre eux ont dirigé plus d'une thèse). La perte des financements de la région Île-de-France pour les doctorants et post-doctorants est préoccupante. Des ressources de remplacement devraient être trouvées.

La gestion des conséquences d'une délocalisation possible du Master APE (Analyse et Politique Economiques), organisé jusque là en partenariat avec l'ENSAE, l'Ecole Polytechnique et HEC, apparaît potentiellement périlleuse, avec un risque de perte d'un vivier d'étudiants parmi les meilleurs, et d'abandon de formation dans des champs majeurs de la discipline.

Sur le plan de l'organisation administrative et logistique, l'articulation entre l'UMR PSE et la Fondation EEP soulève des difficultés, en particulier pour la reconnaissance de l'activité des personnels en dehors du champ de leur établissement propre, et pour l'insertion des membres constitutifs dans leurs IDEX et PRES respectifs (IDEX PSL* pour l'ENS, PRES HESAM - Hautes Etudes Sorbonne Arts et Métiers - et pré-IDEX PNMU - Paris Nouveaux Mondes Université - pour l'EHESS et l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne). L'absence de coordination des tutelles, la multiplicité des procédures d'évaluation et de recrutement des chercheurs, comme des ITA, tout comme le statut d'USC (unité sous contrat) pour les personnels de l'INRA, sont sources de difficultés, notamment dans la gestion des carrières. L'insuffisance numérique du personnel informatique à la fois propre à l'unité ou fourni par la tutelle hébergeante (ENS) est notable.

L'unicité de localisation de l'ensemble des chercheurs de l'EEP est souhaitable. Cependant l'insuffisance des bureaux et salles de séminaire est une autre source de difficultés pour l'unité. Il n'est pas aisé de cerner dans quelle mesure le nouveau bâtiment permettra de résoudre cette pénurie qui fait obstacle aux interactions entre chercheurs.

Recommandations :

Il faut veiller à ce que l'implication dans des initiatives de partenariat avec l'extérieur n'empêche pas PSE de garder son très bon niveau international. L'Ecole d'Economie de Paris semble être pour un certain nombre de domaines (tels que la macroéconomie) le cadre adapté pour renforcer certains axes de recherche de l'unité, mais il faut délimiter le champ et le rôle de la Fondation EEP et impliquer davantage les tutelles dans la coordination entre l'unité et la Fondation. Plus généralement, les tutelles devraient se coordonner régulièrement et de manière institutionnalisée. Elles pourraient envisager de mutualiser certaines de leurs ressources humaines et matérielles afin d'œuvrer encore davantage à l'excellence dans les domaines de l'enseignement et de la recherche, et de permettre plus de recrutements de candidats provenant d'universités étrangères. L'INRA devrait faire évoluer le statut de l'unité : d'une unité sous contrat vers une unité INRA de plein exercice.

Il est souhaitable que la proportion de chercheurs encadrant des thèses soit élargie, et que le fonctionnement en codirection dans le cadre du comité de thèse soit élargi et amélioré afin que toutes les thèses bénéficient d'un bon encadrement.



L'Institut des Politiques Publiques semble constituer un cadre bien adapté pour contribuer à renforcer l'articulation entre les domaines de recherche de l'unité.

Un renforcement de l'articulation interne et externe des thèmes de recherche de l'unité est particulièrement recommandé afin de bénéficier davantage de la fertilisation croisée des approches des membres de l'unité.



3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques :

PSE est l'un des tous meilleurs laboratoires d'Economie en France et en Europe. La production scientifique de PSE est à la fois de très haut niveau, largement citée, inclut des contributions très originales avec des avancées majeures, et couvre un spectre très large de domaines, avec une égale rigueur.

Le tableau suivant recense les parutions dans des revues à comité de lecture de premier plan suivant la grille de l'AERES ainsi que celle du CNRS.

2007-01 / 2012-06	Revues 1 ^e GEN (revues généralistes particulièrement remarquables)	Revues 1 GEN (revues généralistes jouant un rôle structurant)	Revues 1 (revues jouant un rôle structurant dans leur domaine)	Revues 2 (revues à forte sélectivité avec un processus d'arbitrage exigeant et transparent)	Total Revues classées A par l'AERES
Articles (ACL)	18	42	78	37	175

Revues avec comité de lecture répertoriées par le CNRS et l'AERES.

Le volume de publications scientifiques dans des revues à comité de lecture et en particulier internationales est important et témoigne de la qualité de la recherche ainsi que le nombre de chercheurs membres de PSE qui en sont à l'origine. Tous les membres de PSE sont producteurs au sens de l'AERES. Le ratio moyen de plus de trois articles dans les revues structurantes par chercheur est très notable. Par le nombre de publications dans les revues internationales les plus prestigieuses, PSE se classe dans le trio de tête des centres de recherche français, et dans une bonne position dans la compétition européenne. PSE est particulièrement bien placé en économie théorique, ainsi qu'en économie publique, analyse des marchés et organisation - qui sont ses domaines d'excellence depuis longtemps- et a également une présence très significative en économie du développement ainsi qu'en macro-économie.

Les membres de l'unité sont inégalement impliqués dans la vie du laboratoire et l'activité de publication. Le nombre de publications dans les très grandes revues généralistes est plus faible que celui de certaines unités étrangères qui sont pourtant moins bien classées au niveau international. Vu la taille de l'unité et sa volonté affichée de couvrir tous les champs majeurs de la discipline, outre quelques contributions isolées, certains domaines semblent délaissés par PSE, tel que l'économétrie par exemple, qui offre pourtant en général une synergie avec la recherche en économie appliquée.

Un fait marquant de la publication de PSE est le nombre assez faible d'articles co-écrits entre membres de l'unité, en particulier entre juniors et seniors, comparé à d'autres institutions. D'un côté, cela illustre le rayonnement de PSE, avec de nombreux co-auteurs dans des institutions étrangères de renom, mais constitue également une opportunité sous-exploitée jusqu'ici. Favoriser l'interaction entre chercheurs permettrait de faire émerger une nouvelle génération de chercheurs, et permettrait également de donner plus de cohérence au projet scientifique de l'unité. Il y a sans doute aussi à gagner à favoriser des échanges plus systématiques entre économie théorique et économie appliquée. Pour conserver son rang, PSE doit mieux utiliser son potentiel car ses principaux concurrents locaux et européens ne restent pas inactifs. Dès lors, il serait souhaitable d'accroître les interactions à l'intérieur des différents axes ou en fusionnant certains des très nombreux groupes de travail. Lors de l'aménagement des nouveaux locaux, il serait utile de mélanger davantage les membres des différents axes. Enfin la présence sur le site et l'encadrement des doctorants devrait être davantage encouragé, surtout pour les membres les plus renommés qui multiplient les activités extérieures.

La publication de pointe est le fait, la plupart du temps, des chercheurs seniors. Il faudrait davantage favoriser l'émergence de chercheurs de très haut niveau parmi les juniors. Cela paraît important étant donnée la structure par âge des chercheurs de l'unité. Améliorer le recrutement et l'attractivité au moyen de postes junior est une solution (et la création de postes dit « tenure track » dans l'EEP va dans ce sens), mais PSE pourrait également faire bénéficier plus largement les juniors de l'expérience des seniors. Une possibilité



serait d'introduire un système de mentorat, qui favoriserait à terme sans doute plus de synergies entre chercheurs.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques :

De par sa taille, ses publications et sa renommée, l'unité a une grande visibilité internationale. Le rayonnement national et international des chercheurs de PSE est indéniable. L'unité bénéficie d'un Labex et est associée à J-Pal Europe (Abdul Lattif Jameel Poverty Action Lab, réseau mondial de laboratoires d'action contre la pauvreté, lancé en 2003 par le MIT). L'unité n'a aucune peine à inviter de nombreux chercheurs de renommée internationale qui participent aux nombreux séminaires et effectuent des séjours longs.

Le rayonnement académique de l'unité se manifeste à travers la direction, et la participation à des projets de recherche collaboratifs internationaux. L'unité est impliquée dans de nombreux réseaux internationaux d'excellence. Elle a recruté récemment des chercheurs provenant d'université étrangères prestigieuses. Certains membres de l'unité interviennent au comité éditorial de revues prestigieuses (en particulier parmi les cinq meilleures revues généralistes) ainsi qu'aux comités de lecture de revues bien référencées. Ils organisent seuls ou en collaboration des conférences internationales. Ils sont régulièrement invités comme conférenciers dans des manifestations internationales.

Des difficultés semblent rencontrées par l'unité pour recruter de nouveaux chercheurs, enseignants-chercheurs et post-docs au niveau international.

La structure particulière de PSE avec ses cinq tutelles et leurs procédures de recrutement spécifiques ne facilite pas le recrutement de nouveaux membres, en particulier étrangers. Certains éléments d'incertitude portent sur l'évolution des statuts de PSE (par exemple dans ses relations avec ses partenaires de la Fondation EEP). Ceci pourrait freiner le recrutement, en particulier à l'international, ce qui fait relativement défaut à PSE. Les grands départements d'économie européens puisent dans un vivier de chercheurs bien plus important que PSE. Il serait donc nécessaire de développer le recrutement et la stabilisation de chercheurs en poste à l'étranger. Une coordination plus poussée des tutelles doit permettre le recrutement plus systématique de candidats provenant d'universités étrangères.

La majorité des chercheurs (2/3) n'a pas dirigé une thèse durant les cinq dernières années. En conséquence, l'attractivité de l'unité pour les doctorants n'est pas aussi importante qu'on aurait pu l'imaginer étant donnée la qualité de ses membres. Les relations avec les universités étrangères ne sont pas très explicites (à l'exception de l'Université de Berkeley), au-delà des coopérations de recherche individuelles.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel :

PSE présente un modèle de visibilité dont beaucoup d'autres unités de recherche gagneraient à s'inspirer. Elle brille par sa contribution au débat public, sa présence médiatique, ses interventions publiques, à la radio et à la télévision, sur toutes les questions de politique économique. C'est clairement l'un de ses principaux points forts. Cependant un effort pourrait être fait pour valoriser davantage les travaux de recherche eux-mêmes dans la presse grand public. Une institution comme PSE a, par ailleurs, également vocation à contribuer aux médias internationaux et pas uniquement français.

Les interactions de PSE avec son environnement social et économique sont notables. Plusieurs chercheurs participent aux débats nationaux, sous la forme de chroniques d'opinion régulières dans la presse écrite. Une telle participation de quelques chercheurs à des supports grand public de qualité atteste leur grande ouverture au monde non académique. Les ouvrages écrits par des chercheurs seniors renommés ont attiré beaucoup d'attention et de ce point de vue l'équipe figure dans le peloton de tête en France.

L'évaluation des politiques publiques est l'un des points forts de l'unité à travers l'implication de plusieurs chercheurs de l'unité dans JPAL-Europe, qui conduit des expérimentations sociales "randomisées". Cette spécialisation a été amplifiée par la création récente de l'Institut des Politiques Publiques, structure à même d'éclairer les acteurs sociaux. Les chaires d'entreprise (Banque de France, Ministère du Développement Durable,...) dans le cadre de l'Ecole d'Economie de Paris sont également à noter.

Cette ouverture semble concerner très inégalement les enseignants-chercheurs. La participation à des manifestations de diffusion de la culture scientifique n'apparaît pas dans le rapport d'activité. De même, les activités avec des partenaires non académiques, qu'il s'agisse de formation ou de contrats de recherche, ne sont pas mentionnées.



Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité :

De très nombreux séminaires (organisés selon 12 thématiques) et groupes de travail (10) couvrant tous les champs de recherche de l'unité permettent une bonne animation scientifique de l'unité. Le regroupement avec des composantes de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne sous l'intitulé « Ecole d'Economie de Paris » donne une très grande visibilité, qui permet en particulier de mutualiser des activités collectives (organisation de séminaires, conférences...).

L'organisation et la vie de l'unité pourraient être améliorées. Trois séries de difficultés sont notables, liées à l'histoire de l'unité, à l'insuffisante coordination des tutelles, et à la juxtaposition des structures. Elles sont toutes les trois le revers, peut-être difficilement évitable, de forces très grandes, respectivement : la fusion de laboratoires cohérents et très solides, la diversité des statuts des chercheurs, et la très bonne réactivité de l'équipe aux multiples initiatives institutionnelles.

La vie de l'unité reste encore marquée par le processus de sa constitution. L'organisation des bureaux se fait encore en très grande partie selon l'appartenance à une tutelle particulière (CEPREMAP, CERAS, DELTA, INRA) plutôt que par thème. La configuration des bâtiments contribue à cloisonner le site, avec des échanges trop limités d'un bâtiment à un autre. Malgré leur disparition officielle, la structuration dans les anciens laboratoires semble encore très présente. La gouvernance d'ensemble reste assez difficile à appréhender. La logique collective qui doit être celle d'une institution de recherche n'apparaît pas toujours suffisamment. On observe plutôt une certaine juxtaposition de groupes. Beaucoup de travaux sont réalisés avec des coopérations extérieures prestigieuses, ce qui est très positif, mais la cohérence interne en souffre. Les recherches communes entre chercheurs de différentes thématiques semblent trop limitées, malgré diverses opportunités.

Le point le plus marquant est la complexité de l'organisation de PSE. Avec cinq tutelles différentes, ainsi qu'une fondation privée, l'organigramme manque de lisibilité externe et de clarté interne pour une gestion efficace. Cela constitue sans aucun doute la principale faiblesse de PSE. Cette organisation se répercute sur toute la vie de l'unité, et notamment le recrutement, la gestion du personnel administratif et technique, l'investissement dans le matériel et l'accès à des ressources bibliographiques.

La création de l'Ecole d'Economie de Paris (EEP), a été à l'origine d'une transition qui semble avoir été mal vécue par certains ITA et le personnel administratif de l'unité. Des conflits entre des « cultures » différentes ont pu en résulter, provoquant certains départs. La pesanteur de l'EEP a pu être dommageable à la vie de l'unité PSE, sans doute par insuffisance de transparence, de consultations, et d'information dans les décisions de l'EEP. L'attribution de tâches au sein de l'EEP à des personnels rattachés à l'unité en dehors de leurs attributions statutaires a pu poser problème. Des difficultés dans la gestion des primes et des promotions ont pu en résulter. Il semble toutefois que des efforts importants aient été faits pour améliorer cette situation depuis 2011. D'autre part, la gouvernance externe est encore compliquée par le LABEX OSE (dont les axes ne recourent pas ceux de l'unité), ou par les PRES.

La création d'un conseil des tutelles avec des réunions périodiques visant à améliorer leur coordination est une nécessité urgente. Les tutelles devraient se pencher activement sur la résolution des difficultés liées à la complexité créée par la multiplicité des institutions de rattachement, notamment en ce qui concerne les personnels administratifs qui peuvent se trouver dans des situations délicates. Il est aussi nécessaire de clarifier les positionnements relatifs de la Fondation (EEP) et de l'UMR (PSE) vis-à-vis de leurs rôles respectifs, notamment pour les personnels ITA. Il est souhaitable de mutualiser des ressources documentaires qui restent trop segmentées. Enfin, le nouveau bâtiment est une opportunité à saisir pour réorganiser la localisation des chercheurs en gagnant en efficacité et en cohérence.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche :

La formation doctorale est globalement satisfaisante et solide. Elle est rattachée à deux écoles doctorales : l'Ecole Doctorale de l'EHESS (ED 286) et l'Ecole Doctotale d'Economie Panthéon-Sorbonne (ED 465). La part des étudiants ayant accès à des postes dans des institutions de recherche internationales (bien que souvent seulement en post-doctorat), semble en progression. Le temps mis pour achever le doctorat apparaît comparable à ce qui prévaut dans d'autres institutions, une fois tenu compte des doctorants insérés dans l'administration statistique, ou effectuant des travaux de collecte des données sur le terrain. Par ailleurs PSE a mis en place une formation complémentaire pour les étudiants voulant participer aux "job-markets"



internationaux. Des points très positifs sont : le très grand nombre de séminaires et groupes de travail (dont 3 dédiés spécifiquement aux doctorants), les éléments facilitant la vie matérielle et scientifique des doctorants, l'accompagnement de l'insertion des doctorants sur le marché du travail, la participation aux programmes doctoraux internationaux (EDP - European Doctoral Programme -, AMID Marie Curie, EDE EM - European Doctorate in Economics - Erasmus Mundus -), ainsi que les bonnes externalités positives entre doctorants.

Les relations avec les Ecoles Doctorales semblent assez floues et on ne sait pas très bien comment sont sélectionnés les doctorants, et s'il existe un comité des thèses ou l'équivalent. Là encore, la logique collective n'est pas très claire. Les informations sur le devenir des docteurs sont limitées aux débouchés dans le milieu académique. La formation des doctorants ne semble pas être spécifique mais plutôt être une possibilité de suivre des cours non choisis en Master et les séminaires doctoraux assurés par les chercheurs invités. L'unité considère en effet que le point d'entrée en doctorat doit être au niveau du M1 et, à titre exceptionnel, en M2. Les admissions directes en D1 sont donc rarissimes. Ceci explique qu'aucun effort ne soit entrepris vis-à-vis des doctorants quant à l'acquisition des méthodes fondamentales (méthodologie, techniques quantitatives,...).

L'excellence de la formation doctorale repose en partie sur la grande qualité des étudiants et l'implication d'un petit nombre de chercheurs (dont certains renommés). La répartition des tâches d'encadrement doctoral est trop inégale. La majorité (2/3) des membres de l'unité n'a pas dirigé une thèse pendant les cinq dernières années. Une grande partie des encadrants potentiels (DR, PR et assimilés, et HDR) n'encadrent ainsi pas ou peu de doctorants, ce qui est regrettable. On peut se demander si ce manque d'implication de certains membres de l'équipe n'est pas dû au poids de leurs activités à l'extérieur de l'unité.

Bien qu'un certain nombre de chercheurs soient très impliqués dans le suivi de leurs doctorants, on note un manque d'encadrement d'une partie minoritaire (sans doute moins d'un quart) des doctorants. Il semble en effet que certains étudiants aient du mal à voir régulièrement leur directeur de thèse. De plus, l'amorce de co-direction dans le cadre du comité de thèse paraît rencontrer assez souvent des difficultés pratiques de fonctionnement. Certains étudiants n'ont jamais pu réunir le leur, n'ayant probablement pas l'autorité - ou la confiance - nécessaire à l'organisation d'une telle rencontre. Malgré le réseau international auquel les chercheurs appartiennent, il y a relativement peu d'étudiants étrangers (7 % en M2 par exemple).

Les enseignants-chercheurs de PSE participent à deux très bons Masters (« Analyse et politique économiques » - APE - et le « Politiques Publiques et Développement » - PPD). Cependant leur implication dans l'organisation de ces Masters (en dehors des enseignements qui sont indiqués dans le rapport) n'apparaît pas clairement. Compte tenu de l'importance de l'économie du développement (premier thème de recherche des doctorants) parmi les axes de recherche de l'équipe, il est dommage qu'il n'y ait pas davantage de collaborations avec des universités des pays du sud, qui auraient beaucoup à gagner à un transfert de capacités, alors que certaines de ces universités sont impliquées dans des partenariats internationaux de bon niveau avec l'unité. Par ailleurs, le partenariat actuel autour du master APE est conduit à évoluer. Le M1 associe l'EHESS, l'ENS, et l'ENPC. Le M2 associe en outre l'ENSAE, HEC, et l'Ecole Polytechnique, qui vont monter un master en économie (M1 et M2) propre à l'Université Paris Saclay dans un avenir proche. La création de ce nouveau master (à une date encore incertaine) entraînera une modification des partenariats existants.

Il est souhaitable d'encourager les chercheurs à encadrer des thèses à côté des incitations qui leur sont données d'assurer des enseignements. Il faudrait intensifier l'investissement des chercheurs dans la vie de l'équipe, élargir le recrutement des étudiants et construire un environnement avec lequel tous les participants y compris les doctorants puissent davantage s'identifier. Il serait important de renforcer les liens avec les anciens étudiants afin de créer un réseau susceptible d'aider dans le placement des docteurs formés à PSE. Il est vrai toutefois que des initiatives allant dans ce sens sont présentes dans le cadre de l'EEP. Par ailleurs, il faudrait sans doute envisager de nommer un second directeur de thèse d'office et s'assurer que tous les étudiants voient leurs encadreurs régulièrement.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

Les choix stratégiques sont clairement définis, pertinents et d'une ambition justifiée. Il s'agit de la poursuite de travaux de fond inscrits dans la durée qui continuent à faire la force de l'unité, en consolidant et élargissant les champs dans lesquels PSE a déjà une réputation forte. Compte tenu de la qualité scientifique de l'unité, une telle poursuite des recherches engagées est une bonne stratégie. Les objectifs collectifs inscrits dans le cadre du Labex OSE sont également pertinents. Les choix d'investir dans la production de données (notamment en matière de données financières historiques, avec l'EQUIPEX D-FIH et en économie du développement) et de développer l'économétrie théorique ne peuvent que conforter la position de l'unité.



Le projet se limite souvent à une liste de projets individuels. Chacun apparaît scientifiquement très intéressant, mais il manque dans de nombreux cas une cohérence d'ensemble, souvent même à l'intérieur des axes.

L'auto-évaluation de l'unité est satisfaisante. Elle n'hésite pas à mettre les difficultés sur la table (articulation difficile entre les différentes structures, problèmes immobiliers, difficultés créées par certaines tutelles...).

Le problème du remplacement des membres seniors est loin d'être résolu et la concurrence avec d'autres acteurs, comme Sciences Po-Paris, est rude. Il semble qu'un effort important soit requis pour maintenir PSE dans sa position dans le peloton de tête des équipes d'économie en France.

Les difficultés d'articulation entre les différentes structures sont renforcées par la création des PRES qui risque de menacer à terme l'UMR. Les spécificités propres des priorités ou des domaines respectifs de l'UMR PSE, de la Fondation EEP et du Labex OSE (pas de réplique des domaines entre les trois organisations) peuvent encore ajouter à ces difficultés. Une attente légitime est que les axes prioritaires dans chacun des domaines déterminent les besoins en matière de recrutement, mais les outils mis en œuvre pour gérer de tels arbitrages, particulièrement en liaison avec les différentes tutelles, ne sont pas clairement définis. Un effort d'intégration entre les différents axes de recherche est aussi fortement souhaitable.

D'autre part, pour PSE, surmonter ses problèmes institutionnels d'ici cinq ans réclamera un consensus difficile à réunir. La convergence des stratégies des différentes autorités de tutelle en matière d'orientation de la recherche ou de la formation ne semble pas assurée par les procédures existantes, d'autant plus que des réunions régulières ne sont pas institutionnalisées.

Les évolutions des partenariats de l'un des masters pourrait entraîner une diminution du nombre d'étudiants de très grande qualité et une modification de la structure d'ensemble de l'unité. Les modalités d'évolution de l'encadrement des doctorants et leur formation à la recherche devraient être précisées.



4 • Déroulement de la visite

Dates de la visite :

Début : Jeudi 17 janvier 2013, 9h30
Fin : Vendredi 18 janvier 2013, 17h00

Lieu de la visite :

Institution : Paris-Jourdan Science Economique-UMR 8545
Adresse : 48 boulevard Jourdan, 75014 Paris

Locaux spécifiques visités :

Bureaux des chercheurs, des ITA, des doctorants, et salles informatiques.
 Visite assurée par le directeur de l'unité.

Déroulement ou programme de visite :

Jeudi 17 janvier

09h30-10h00 : Discussion interne du comité de visite
 10h00-10h15 : Accueil du comité.
 10h15-10h45 : Présentation du projet de l'unité par le porteur.
 10h45-11h15 : Présentation du domaine "Economie théorique"
 11h15-11h45 : Présentation du domaine "Marchés, Finance, Organisation Industrielle "

 12h00-13h30 : Déjeuner (type buffet - en présence des membres de l'unité)

 13h30-14h00: Visite des locaux
 14h00-14h30 : Présentation du domaine "Economie publique"
 14h30-15h00 : Présentation du domaine "Macroéconomie"
 15h00-15h30 : Présentation du domaine "Economie Internationale, Géographique et du Développement"
 15h30-16h30 : Présentation du domaine "Histoire Economique"
 16h30-17h30: Rencontre avec les Doctorants et Post-Doctorants

Vendredi 18 Janvier

09h30-10h00 : Huis-clos du comité de visite
 10h00-10h30 : Rencontre individuelle avec des membres du laboratoire
 10h30-11h30 : Rencontre avec les personnels techniques
 11h30-12h00 : Rencontre avec le porteur et le conseil de laboratoire

 12h15-13h15 : Déjeuner

 13h30-15h00 : Rencontre avec les représentants des tutelles
 15h00-17h00 : Discussion interne au comité de visite et conclusion

Points particuliers à mentionner :

La visite des locaux a été reportée du jeudi en début d'après midi au vendredi en début de matinée.

Il n'a pas été possible au directeur de l'unité d'organiser une réunion du Conseil de laboratoire, celui-ci s'étant déjà réuni huit jours avant. Le comité a néanmoins bénéficié d'une longue rencontre avec l'équipe de direction, qui lui a permis d'obtenir les informations dont il avait besoin.

M. Yvan STROPPA n'a pas pu participer à la visite les 17 et 18 janvier 2013 pour des raisons de santé.



5 • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

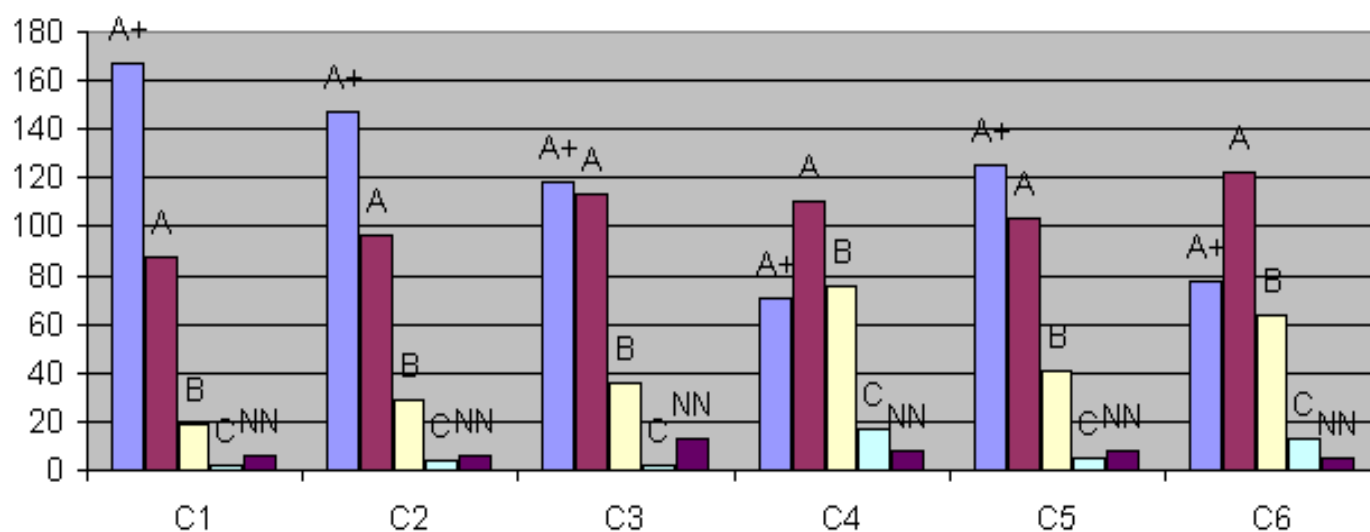
Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%

Domaine SHS - Répartition des notes par critère





6 • Observations générales des tutelles

PhC/DD/11-2013

Le président

Paris, le 2 mai 2013

Monsieur Pierre Glaudes
Directeur de la Section des Unités de
Recherche
Agence d'évaluation de la recherche et de
l'enseignement supérieur (AERES)
20 rue Vivienne
75002 Paris

Objet : Réponse au rapport du comité de visite de l'AERES sur le « Paris Jourdan Sciences Economiques » (PJSE) (S2PUR140005649)

Les tutelles de l'UMR Paris Jourdan Sciences Economiques se réjouissent de l'appréciation très favorable portée par l'AERES. Elles reconnaissent bien volontiers la complexité introduite par leur coopération mais apprécient plus encore les fruits de leur alliance. Une coordination des établissements permet de faire de la diversité des profils de chercheur une ressource pour l'UMR PJSE.

Je vous prie d'agréer l'expression de mes sentiments distingués.



Pierre-Cyrille Hautcœur

Réponse de la Direction de l'Unité Paris Jourdan Sciences Economiques

1.1. Plusieurs remarques font référence à PSE-Ecole d'Economie de Paris, et énoncent des faits, certes souvent au conditionnel, mais qui paraissent insuffisamment étayés pour qu'il en soit fait état. Rappelons que l'EEP fait en ce moment, comme les autres RTRA, l'objet d'une évaluation propre par l'AERES, et que cette évaluation est en cours. Les documents préparés à cette occasion par les équipes de l'EEP, et transmis il y a peu à l'AERES, pourraient corriger une image générale qui nous paraît incomplète. Je propose de les tenir à disposition du comité s'il souhaite les consulter.

De fait, autant les documents demandés par l'AERES que ceux préparés par l'UMR à l'occasion de la visite du comité ne mentionnaient pas la question, dont nous reconnaissons l'importance, de l'impact de la Fondation sur les activités et la production des chercheurs de l'UMR.

Sur cette question, voici quelques éléments factuels :

- tous les recrutements internationaux des chercheurs effectués durant les 5 dernières années ont été soutenus par PSE-Ecole d'Economie de Paris.
- Les doctorants qui envisagent d'être candidats à des postes à l'étranger, et qui se destinent au *job market* international, reçoivent une formation spécifique à l'écriture et à la présentation ; cette formation est prise en charge par l'EEP.
- La formation doctorale, comprise comme une filière intégrée du M1 à la fin de thèse, a été profondément réformée grâce au soutien de l'EEP, tant en termes de secrétariat (deux postes), que du financement de nombreux cours, notamment de M1. Un nouveau master (Politiques publiques et développement) a été ouvert grâce aux financements apportés par l'EEP. Notons aussi que la renommée internationale de PSE n'est certainement pas pour rien dans la très forte augmentation du nombre de candidatures internationales à ces masters, et dans la part (aujourd'hui de l'ordre de 30 à 40%) d'étudiants étrangers.
- La plupart des séminaires internationaux bénéficient d'un soutien financier de l'EEP. Notons que la prise en charge des invitations par le biais d'une fondation permet entre autres d'héberger des collègues dans des conditions décentes, ce que ne permet pas le forfait journalier maximal du CNRS. Ce n'est qu'un détail, mais il contribue aussi à donner une image moins déplorable de la recherche française auprès de nos collègues étrangers.
- Sans l'appui d'une structure souple et réactive comme la Fondation EEP, la réponse aux appels d'offres « investissements d'avenir » n'aurait peut-être pas été si positive ; ce qui est certain, c'est que le projet d'Institut des Politiques Publiques est un projet ancien, que plusieurs tentatives par le passé ont permis, en profitant de financements sur projets courts, d'avancer par à-coups, mais que seule l'EEP a été en mesure de proposer un cadre stable permettant d'envisager le développement de ce projet de manière durable.

1.2. A de nombreuses reprises, a été évoqué un déficit de coordination des tutelles. Dans l'ensemble, je souscris à ce diagnostic. Pourtant, la situation s'est un peu améliorée ces dernières années : l'une de nos tutelles, l'Ecole des Ponts, conduit chaque année une visite de chacun de ses laboratoires, durant laquelle la direction de l'Ecole rencontre des chercheurs, des doctorants, et la direction de l'UMR. J'ai convié l'ensemble des tutelles à cet événement qui est progressivement devenu une occasion pour elles de se rencontrer, autour de présentations de travaux de recherche, et de discuter collectivement des enjeux de l'UMR. Il est sans doute en effet nécessaire d'aller au-delà, et de formaliser ou de pérenniser cette réunion.

Ceci dit, je ne comprends pas bien en quoi (page 10) une meilleure coordination des représentants des tutelles permettra le recrutement plus systématique de chercheurs étrangers. Concrètement, l'une des difficultés importantes des recrutements réside dans les différences de calendrier, de procédures, et de comités de sélection, propres à chaque tutelle. La coordination ne permettra pas nécessairement de résoudre cette difficulté.